

COMMUNICATION DE M. CUMONT.
SILEX A CUPULES.

Dans sa communication faite à la Société d'anthropologie de Bruxelles (séance du 21 janvier 1904), M. Rutot nous a parlé de la désagrégation alvéolaire (par cupules) du silex, et a constaté qu'on n'a pas encore surpris le mécanisme de cette décortication.

M. Rutot pense qu'il ne s'agit pas d'un phénomène récent, qui se passe sous nos yeux. Il serait le résultat de certaines actions qui ne se produisent plus de nos jours ou qui ne se présentent plus avec la même intensité.

M. G. Cumont fait remarquer qu'il y a d'autres roches que le silex qui sont sujettes au même phénomène, et il montre à l'appui de ce qu'il avance :

1° Un morceau de quartzite de Wommersom avec une grande cupule de 4 centimètres de largeur ;

2° Deux hachettes polies en roche quartzeuse trouvées à Rhode-Saint-Genèse, ayant l'une une cupule de 3 centimètres de largeur et l'autre trois cupules juxtaposées, respectivement de 2, de 1 $\frac{1}{2}$ et de 1 centimètre de largeur ; ce qui prouve que le phénomène signalé par M. Rutot se produisait encore à l'époque néolithique ;

3° Un rognon et un grattoir en silex de Spiennes, ramassés à Nivelles (station néolithique d'Orival) et qui subi l'action du feu.

Or, cette action a amené des éclatements cupuliformes.

Il semblerait résulter de là que la chaleur solaire, combinée probablement avec d'autres causes à rechercher, pourrait produire des éclatements de cette forme.

Enfin, M. Cumont croit se souvenir avoir vu certaines poteries et faïences attaquées par des éclatements semblables. Si cette observation est vérifiée, il faudrait admettre la persistance actuelle des actions qui ont couvert de cupules certains silex roulés des cailloutis quaternaires ou des silex des hauteurs qui dominent la terrasse de Qurna, à Thèbes.

DISCUSSION.

M. Ruror remercie M. Cumont des observations intéressantes qu'il vient de faire. Depuis la publication de sa note sur l'éclatement des silex, il reçoit, de France notamment, des matériaux ayant trait à la question et surtout à l'éclatement par cupules.

Le phénomène reste toutefois encore obscur, mais il n'est pas douteux qu'un observateur heureux réussira à fournir l'explication désirée.